

Bonjour à toutes et à tous,

Dans un premier temps, je tiens à vous remercier de votre présence pour cette assemblée. Je suis toujours d'avis que l'AGA demeure le meilleur outil pour nous permettre de saisir, influencer et décider des orientations de notre association. Votre présence y est importante et grandement appréciée.

Que dire de cette dernière année? Cette invraisemblable crise mondiale qui nous a vus contraints de repenser nos approches souvent en faisant abstraction d'un élément clé de notre pratique : la présentation devant public. En se multipliant au gré des annonces gouvernementales, les contraintes sanitaires nous ont tenues en haleine depuis maintenant 15 mois. Les récents assouplissements, bien qu'ils soient reçus comme un baume, arrivent bien tard pour plusieurs et la nature même de notre pratique sera vraisemblablement changée pour les années à venir.

En cherchant des alternatives limitant les contacts humains, toute l'attention s'est tournée vers les plateformes web. Les demandes d'ententes pour la captation et la diffusion par le biais d'internet ont fusé de toute part et les initiatives ont explosé dans toutes les directions. Une constante par contre, aucune de ces initiatives (à ma connaissance) n'est allée dans le sens de mieux rémunérer les artistes pour le travail effectué ou fournir plus d'outils pour effectuer ce travail. Il a encore fallu faire plus, avec moins.

Pour ma part personnelle, la période PCU m'a fait réaliser pour toujours que les quelque 22 000 \$ que je réussis à grappiller par années en pratiquant mon métier ne constituent pas même le minimum nécessaire (considéré par notre gouvernement fédéral) pour survivre.

Dans ce contexte, notre association s'est penchée sur les demandes qui lui sont parvenues avec, plus que jamais, l'idée de protéger nos intérêts et celle de s'assurer que les concessions ne venaient pas que de notre côté. ~~Et~~ les demandes sont venues de plusieurs associations de producteurs. TAI, ACT, et TUEJ veulent négocier des ententes, pour formaliser leurs droits de reporter/annuler à leur guise des productions contractées, et pour permettre la diffusion à rabais sur le web, des œuvres captées dans toute sorte de conditions. Rien n'a été entendu à ce jour et nous vous enjoignons à communiquer avec l'association si vous avez des offres sortant du cadre de nos ententes.

Du côté des ententes collectives, la signature de notre toute première entente intégrant les métiers l'été dernier, dont nous avons eu la reconnaissance en 2013 (soit les conceptions de marionnettes, d'accessoires, de maquillage, et de coiffure) a été signée avec l'ACT. Nous étions alors remplis d'espoirs pour le futur. La pandémie a mis en suspens la médiation avec TAI. Cependant, pour TUEJ, les négociations se poursuivent en « distanciel ». Elles sont un peu plus complexes qu'anticipé, mais se font dans un esprit d'entente. Je demeure confiant que nous auront un projet d'entente à vous soumettre dans un futur envisageable.

Je souhaite remercier les membres du conseil d'administration qui travaillent fort afin de vous représenter avec justesse et défendre vos intérêts. Je tiens à souligner leur

investissement au sein de l'association et la pertinence de leurs réflexions. Je remercie également notre directrice, Viviane Morin, qui coordonne nos actions et fait un travail remarquable. Je n'oublie pas Manon Gagnon, qui s'occupe des communications de l'Association et Katia Chénier qui s'occupe de la comptabilité générale.

Je me permets encore de souligner que les différents comités ne peuvent fonctionner qu'avec la participation des membres (le C.A. ne peut pas tout faire). La porte est donc toujours ouverte si vous souhaitez vous impliquer plus activement dans la vie associative de l'APASQ. Il n'est pas nécessaire de faire parti du conseil d'administration, vous pouvez vous adjoindre à un comité. Votre participation est le meilleur moyen d'aider l'association à vous aider.

En terminant, je vous annonce que je ne solliciterai pas un nouveau mandat cette année. Des impératifs familiaux demandent que je fasse plus de place dans mon horaire. Ce temps qui nous manque à toutes et à tous, me vois donc dans l'obligation de prioriser mes activités, et le soutien de ma famille dans cette période difficile, est résolument sur le dessus de la pile.

Mathieu Marcil

Président de l'Association des professionnels des arts de la scène du Québec